

Les travailleurs : histoire du mouvement ouvrier en Colombie-Britannique



La grève des mineurs de charbon de l'île de Vancouver

Résumé du film : Le film traite de la grande grève qui a eu lieu entre 1912 et 1914 dans les mines de charbon de l'île de Vancouver lors de la dispute sur la sécurité au travail qui a opposé les mineurs aux propriétaires. Il met en lumière les méthodes utilisées par les deux côtés pour résoudre le conflit, notamment avec l'intervention de la police, une milice et de violentes manifestations.

Application dans le programme d'études

Sciences humaines 9
Science humaines 10

La question essentielle : Comment l'étude d'événements du passé, comme la grève des mineurs de charbon de l'île de Vancouver, peut-elle nous aider à mieux comprendre le mouvement ouvrier, les droits de la personne et les problèmes économiques actuels?

Résumé des activités de la leçon

1. Les questions clés sur la capsule historique offrent la possibilité de faire une courte leçon (15 minutes)
2. L'activité consistant à résumer la vidéo peut être effectuée individuellement ou en petits groupes.
3. Exercice de lecture dirigée avec des questions guidées pour comparer l'expérience des mineurs de la vidéo avec celle de mineurs contemporains au Mexique.
4. Petite activité de groupe pour comparer la vidéo avec un article à lire et possibilité d'une grande discussion de groupe.

Normes d'apprentissage

1. Utiliser les compétences et les processus d'investigation des sciences humaines pour poser des questions, recueillir, interpréter et analyser des idées et communiquer des conclusions et des décisions
2. Comparer et mettre en contraste les continuités et les changements dans différents groupes à cette époque (**continuité et changement**)
3. Expliquer et inférer différents points de vue au sujet des personnes, des lieux, des enjeux ou des événements du passé ou du présent, en tenant compte des normes, des valeurs, de la vision du monde et des croyances qui dominent (**perspective**)
4. Porter des jugements éthiques raisonnés sur des actions du passé et du présent, et déterminer les façons appropriées de se les rappeler et d'y réagir (**jugement éthique**)

Documentation et ressources fournies

- [“Vancouver Island War” Episode 2- Working People – a History of Labour in British Columbia](#)
- 1^{re} activité : feuille d’analyse de l’article
- 2^e activité : organisation de l’information de la vidéo
- Annexe 1 – Article du Tyee « Des mineurs assiégés »
- Annexe 2 – Stratégie de la leçon

Documentation supplémentaire suggérée

- [Le Mouvement travailliste en Colombie-Britannique de 1840 à 1914](#)
- [Les travailleurs : histoire du mouvement ouvrier en Colombie-Britannique](#)
 1. [Les enfants au travail](#)
 2. [Les mineurs contre Dunsmuir](#)
 3. [Ginger Goodwin](#)
- [La grève des mineurs de charbon de l’île de Vancouver](#)
- [These were the reasons](#) Video Ch. 2
- [Vancouver Island Coal Strike - British Columbia - An Untold History \(knowledge.ca\)](#)
- [On the Line: A History of the British Columbia Labour Movement Ch 4](#)
pages 50-56

Questions sur la capsule historique

1. Au cours des trente années qui ont précédé la grève des mineurs de charbon de l’île de Vancouver, combien de mineurs ont-ils été tués dans des accidents miniers?
2. Quelles étaient les trois causes principales de ces accidents?
3. Comment les mineurs d’Extension ont-ils réagi lorsque la compagnie a refusé de fermer la mine pour des raisons de sécurité?
4. Quelles mesures le premier ministre McBride a-t-il prises face à la grève des mineurs?
5. Comment les propriétaires miniers ont-ils réagi à la grève?

Activités de la leçon

1. Il est possible de faire une courte leçon en projetant la vidéo et en ayant recours aux questions sur la capsule historique ci-dessus et (ou) de la feuille d’organisation trouvée dans la première activité comme un complément à l’étude du sujet « Lutter pour les droits des travailleurs » dans le manuel de sciences humaines de 9^e année *Horizons : l’identité émergente du Canada*.
2. Appliquez la stratégie de la leçon suggérée par l’auteur dans l’annexe 2 pour intégrer la projection de la vidéo avec la lecture et la discussion de l’article et comparer ce qu’ont récemment vécu les mineurs mexicains avec l’expérience des mineurs de l’île de Vancouver.
3. D’autres capsules historiques et leçons sur l’exploitation des mines de charbon au cours de cette période sont disponibles sur le site Web du [BC Labour Heritage Centre](#), de même que le deuxième chapitre de la vidéo [These were the reasons...](#) (« En voici les raisons ») et des ressources supplémentaires sur [la grande grève des mineurs de charbon de 1912 à 1914](#).
4. La capsule historique ["Coal Miners Lament"](#) (« Les lamentations du mineur de charbon ») de la série *The Edge of the World: BC’s Early Years* pourra aussi servir à développer une unité approfondie sur ce sujet.

Crédit : activités pédagogiques et plan de cours élaborés par John Decaire. « Traduction française généreusement appuyée par le Syndicat canadien de la fonction publique, division de Colombie-Britannique »

Leçon : La grève des mineurs de charbon de l'île de Vancouver

Annexe 2 – Stratégie de la leçon

Introduction

Cette leçon est destinée à être enseignée dans le cadre de l'unité sur le premier ministre Laurier en sciences humaines 10, ou dans le cadre de l'histoire d'avant la Première Guerre mondiale en sciences humaines 11. Les élèves devraient déjà être familiarisés avec l'histoire et le développement économique de la Colombie-Britannique jusqu'en et y compris 1871, lorsque la province a rejoint la Confédération. Il est recommandé d'avoir déjà enseigné les événements liés à l'agitation ouvrière ayant résulté des pratiques de Robert et James Dunsmuir dans les villes minières de Colombie-Britannique.

L'enseignant(e) introduira la leçon en revoyant brièvement les éléments importants du contenu décrit ci-dessus, puis décrira en peu de mots certaines des conditions qui ont donné lieu à la grève massive des mineurs de charbon de l'île de Vancouver.

Distribuez la feuille intitulée « Organisation de l'information de la vidéo » et faites regarder la capsule historique sur la grève des mineurs de charbon de l'île de Vancouver. Avant de lancer la vidéo, dites aux élèves qu'ils devront remplir la feuille d'organisation avec l'information utile qu'ils en auront retirée.

Corps de la leçon

L'enseignant(e) pourra discuter brièvement avec la classe de certains des faits marquants de la vidéo (ainsi que des amorces trouvées dans la feuille d'organisation et la charte W5). Il ou elle pourra ensuite interroger les élèves de la manière suivante : « Nous savons qu'il y avait des pratiques de travail déplorables dans le passé. Nous savons que souvent, autrefois, les ouvriers étaient très peu payés et travaillaient pendant de longues heures dans des conditions très dangereuses. Mais pensez-vous que la plupart de ces problèmes sont de l'histoire ancienne? À l'heure actuelle, les avons-nous en grande partie résolus? » Lancez la discussion, en sollicitant plusieurs points de vue. Il serait judicieux d'attirer l'attention sur la croyance souvent répandue que les lois actuelles empêchent généralement d'exploiter les travailleurs.

Divisez la classe en petits groupes (de trois ou quatre élèves), puis distribuez-leur et faites leur lire l'article du *Tyee* intitulé « Des mineurs en grève assiégés au Mexique sont dirigés depuis la Colombie-Britannique ». Selon l'aptitude à la lecture des élèves, l'enseignant(e) voudra peut-être produire une version plus condensée de l'article ou lire celui-ci avec eux pour éclaircir certaines idées maîtresses. En posant des questions ou au cours d'une brève discussion, attirez l'attention de la classe sur le fait qu'il existe encore de nombreuses similarités entre les conditions de travail des mineurs mexicains d'aujourd'hui et ceux de la Colombie-Britannique d'autrefois. Puis distribuez un exemplaire de la feuille d'analyse de l'article à chaque groupe. Tous devront nommer un(e) secrétaire et se pencher ensemble sur l'article, puis remplir la feuille d'analyse.

Après leur avoir donné le temps de terminer, rassemblez les groupes pour une discussion de classe. Chacun d'entre eux devra choisir un(e) porte-parole pour exprimer ses points de vue. Selon les observations de chaque groupe, inscrivez les similarités et les différences entre la situation des mineurs de l'île de Vancouver et celles des mineurs du Mexique sur le tableau blanc ou au moyen d'un dispositif multimédia relié à un projecteur ACL. Maintenant, attirez l'attention des élèves sur la dernière question de la feuille d'analyse : « Êtes-vous d'accord ou non avec ce qui est dit ci-dessus? » (« Les mineurs devraient-ils avoir le droit de faire la grève? »). Sollicitez les réponses de différents membres de la classe. Vous voudrez peut-être employer une méthode de sélection aléatoire par numéro ou tirage au sort de manière à répartir les réponses. Encouragez une discussion de classe sur ce sujet.

Pour terminer

Si vous avez assez de temps pour cela, vous pourrez parler de nouvelles concernant des lacunes de sécurité ou dans les conditions de travail au Canada. Expliquez qu'il est essentiel de ne pas estimer que les événements et les difficultés du passé ne comptent pas dans la mesure où ils peuvent être encore d'actualité.

1. Recueillez les feuilles d'analyse des groupes pour évaluation.

« Traduction française généreusement appuyée par le Syndicat canadien de la fonction publique, division de Colombie-Britannique »

Leçon : La grève des mineurs de charbon de l'île de Vancouver

Annexe 1 – Article du Tyee

Des mineurs en grève assiégés au Mexique sont dirigés depuis la Colombie-Britannique

Pendant que des soldats s'efforcent de mater les grévistes dans le Sonora, le chef de leur syndicat examine les prochaines étapes à suivre depuis Burnaby.

Mike Bruce, « Des mineurs en grève assiégés au Mexique sont dirigés depuis la Colombie-Britannique », Tyee, 10 juin 2010, consulté en avril 2015 <http://thetyee.ca/Opinion/2010/06/10/MexicanMiningStrike/>

Le rebord du gouffre d'une énorme mine de cuivre se profile derrière les rues poussiéreuses de Cananea, dans l'État du Sonora au Mexique. Il suffit de parcourir ces rues pour tomber sur des monuments commémoratifs grandioses rendant hommage à la mine et à ses travailleurs, le genre de points de repère que l'on retrouve dans des villes de Colombie-Britannique comme Kimberley, Logan Lake, Trail ou toute autre des villes minières éparpillées à travers le paysage de l'Amérique du Nord.

La mine de Cananea est la plus importante au Mexique, et à une époque, elle était responsable d'environ 40 pour cent de la production de cuivre du pays. En haut de la rue principale menant à la mine se trouve ce qui était autrefois un cinéma. Désormais, on y trouve le bureau et la salle communautaire du Sindicato Nacional de Trabajadores Mineros, Metalúrgicos, Siderúrgicos y Similares de la Republica Mexicana (Los Mineros), le syndicat des mineurs.

Le salon funéraire appartenant au syndicat pour ses membres se trouve de l'autre côté de la rue.

À Cananea, les mineurs travaillent dans des installations vétustes et dangereuses appartenant à des sociétés multinationales déterminées à soutirer le plus de bénéfices possibles de ressources naturelles. Ainsi, les débrayages, les grèves et les lockouts font désormais partie de la vie normale.

Les travailleurs de la mine de cuivre de Cananea sont en grève depuis presque trois ans, luttant pour de meilleures conditions de santé et de sécurité au travail. Au cours de ces trois années, la mine est restée fermée et Grupo Mexico, son propriétaire, affirme avoir perdu près de 1,5 milliard de dollars américains de revenus.

L'entreprise et le gouvernement ont exercé une pression intense sur le syndicat, forçant son chef à s'enfuir du Mexique et à diriger la lutte d'un bureau situé à des milliers de kilomètres de là. Napoleón Gómez Urrutia demeure aux commandes depuis sa base à Burnaby, en Colombie-Britannique, tandis que le conflit atteint un nouveau degré d'intensité et de violence.

Un « homicide industriel »

Le dimanche 6 juin, près de 400 « Federales », la force paramilitaire de la police fédérale mexicaine, ont pris Cananea d'assaut, aidés par ce que l'on a estimé être entre 2000 et 4000 « agents de police fédéraux de prévention » qui avaient été envoyés dans la ville pour reprendre possession de la mine et expulser les grévistes.

Plus tard dans la nuit, le bureau du syndicat situé près de l'entrée de la mine a été bombardé de gaz lacrymogène et des mandats d'arrestation ont été lancés contre la direction de la section 65 du syndicat Los Mineros. Selon des informations non confirmées, deux membres du syndicat auraient été tués au cours de l'intervention policière. Le lundi matin à 2 h 15, la police d'État a pris d'assaut Pasta de Conchos, une mine appartenant à Grupo Mexico et située dans l'État de Coahuila. En 2006, celle-ci avait été le site d'une explosion qui a tué 65 mineurs. La police a profité de cette intervention pour expulser les membres de familles de ces morts qui s'efforçaient d'en récupérer les corps, restés sous terre depuis quatre ans. Selon un représentant officiel de Grupo Mexico, cité dans le New York Times du 8 juin, le fait que ces deux interventions policières ont eu lieu en même temps n'est que pure coïncidence.

Le désastre de Pasta de Conchos en 2006 a marqué le début des hostilités entre le syndicat des mineurs, le gouvernement et Grupo Mexico – hostilités qui ont mené toutes les parties jusqu'au point où elles en sont à présent. L'explosion a été qualifiée « d'homicide industriel » par Napoleón Gómez Urrutia, le secrétaire général érudit à la voix tranquille des 280 000 membres de Los Mineros.

Les normes de sécurité dans les mines et les installations de Grupo Mexico étaient en chute libre depuis des années – le résultat d'une privatisation agressive des ressources d'État menée par le gouvernement conservateur du président Vicente Fox, auquel a succédé le gouvernement actuel du président Felipe Calderón. Grupo Mexico est un géant de l'exploitation de mines et de ressources qui entretient des relations étroites avec le gouvernement mexicain, lien qui a souvent été comparé à celui qui existe entre la compagnie Halliburton et l'administration de George W. Bush.

Quand Gómez a violemment critiqué Grupo Mexico après la mort de 65 de ses membres, le gouvernement a fermement soutenu son donateur. Lorsque le chef syndical a émis des propos virulents et chargés d'émotion à la suite de l'explosion de Pasta de Conchos, le gouvernement a lancé plusieurs accusations de corruption contre lui, affirmant qu'il avait détourné des millions de dollars des coffres du syndicat.

Face à ces accusations ainsi qu'à des menaces de mort continues envers lui et les membres de sa famille, Gómez s'est enfui aux États-Unis, puis au Canada, ne voulant pas courir le risque de se faire extraditer par le gouvernement Bush.

Fermement aux commandes

Gómez vit désormais à Vancouver avec l'assistance et l'appui financier des Métallurgistes unis d'Amérique, un syndicat international de 1,2 million de membres. Il continue non seulement de diriger le syndicat et de négocier des ententes à partir des bureaux du district 3 à Burnaby, mais il a également élargi sa base de soutien. Orateur fréquent dans des congrès syndicaux, des réunions de délégués et des rencontres de groupes communautaires, il décrit la violence et la répression exercées par son gouvernement ainsi que les abominables conditions de travail auxquelles les mineurs sont souvent confrontés dans les sites d'exploitation de Grupo Mexico, comme la mine de Pasta de Conchos.

En dépit des accusations portées contre lui et de son isolement, Napoleón Gómez demeure fermement aux commandes de Los Mineros et de ses 280 000 membres. Depuis 2001, il a été réélu six fois à l'unanimité, et en très grande majorité, les membres lui restent résolument fidèles. Des bannières et des murales lui vouant un soutien unanime ornent des bureaux syndicaux partout au Mexique.

Une vérification indépendante effectuée par la firme comptable suisse Horwath Berney Audit SA a examiné tous les livres comptables du syndicat et a totalement exonéré Gómez de toute prévarication. De même, plusieurs tribunaux inférieurs du Mexique ont rendu des décisions judiciaires rejetant les accusations du gouvernement fédéral contre lui.

Rien de tout cela n'a fait céder le gouvernement Calderón, qui continue à réclamer l'extradition de Gómez, tandis que des ministres mexicains de premier plan font pression sur leurs homologues canadiens. Pour l'instant, le gouvernement canadien n'a pas réagi à leurs demandes.

Cependant, le gouvernement mexicain et Grupo Mexico continuent leur assaut, et ce qui se passe à Cananea – tant la grève des mineurs que les attaques des Federales – fait partie d'un conflit plus large qui englobe Gómez, l'indépendance syndicale et la répression continue du gouvernement (souvent par l'usage de la force) envers les syndicats indépendants non reconnus, c'est-à-dire non contrôlés par lui.

La manœuvre tactique du gouvernement

Dans la foulée des accusations de l'administration Calderón contre Gómez, les autorités ont pris des mesures pour saisir les actifs de Los Mineros et établir un syndicat parallèle contrôlé par le gouvernement, le Front national pour la rénovation minière.

L'un des adjoints de Gómez, Carlos Pavón, travaille pour ce groupe fantoche et aurait accepté un large pot-de-vin en échange.

Pavón était demeuré loyal envers Gómez au cours de son exil. Avec d'autres membres de la direction supérieure de Los Mineros, il s'était rendu à Vancouver en 2008 pour assister au congrès de la BC Federation of Labour au cours duquel un hommage devait être rendu à Gómez et à Los Mineros.

À leur retour au Mexique, Pavón et un autre adjoint supérieur, Juan Linares, ont été arrêtés à Mexico et incarcérés à la prison Reclusorio Norte. Peu de temps après, Pavón a été relâché après avoir publiquement renié Gómez et Los Mineros.

Linares, toutefois, est toujours derrière les barreaux. Au cours d'une visite récente d'une délégation internationale de militants syndicaux, constituée notamment de Ken Georgetti, président du Congrès du travail du Canada, de Ken Neuman, président des MUA du Canada, de Steve Hunt, dirigeant syndical des MUA et d'Andy Ross, dirigeant syndical de COPE 378, tous deux de Vancouver, Linares a dit avoir reçu de nombreuses propositions de Grupo Mexico, dont d'importantes sommes d'argent et sa libération immédiate en échange de son reniement public de Gómez.

Toujours dans la ligne de mire

Comme Linares, la vaste majorité des membres de Los Mineros demeurent fidèles à Gómez et à l'indépendance de leur syndicat.

La preuve la plus tangible en est le fait que, à l'exception de Grupo Mexico, les employeurs du Mexique dont les ouvriers sont représentés par Los Mineros s'adressent toujours directement à Gómez pour leurs négociations et leurs conventions collectives. Les membres refusent tout simplement de reconnaître l'autorité de quelqu'un d'autre. Le prestige de Gómez est tel que des

représentants de nombreux employeurs mexicains se rendent fréquemment à Vancouver pour négocier directement avec lui dans les bureaux du district 3 des Métallurgistes unis d'Amérique à Burnaby.

Pourtant, en dépit de son ascendant et de son succès, ou peut-être à cause de cela, il reste l'ennemi du gouvernement mexicain, qui le tient toujours dans sa ligne de mire.

Depuis son élection en 2001, Gómez est devenu la bête noire du gouvernement, et plus particulièrement de Grupo Mexico. En règle générale, les syndicats reconnus par le gouvernement du Mexique ont eu avec celui-ci une relation étroite et non contradictoire qui reflète davantage la collusion que la confrontation.

Tout cela a changé avec l'élection de Gómez, qui a eu lieu peu de temps après celle du gouvernement de droite de Vicente Fox, un ancien cadre de Coca-Cola.

Dans les années 1990, au cours desquelles Los Mineros n'ont lancé qu'une seule grève contre Grupo Mexico, le climat syndical était tranquille. Après l'élection de Gómez, en revanche, le syndicat a organisé 32 grèves sur les sites d'exploitation du groupe.

La situation qui existe actuellement entre Los Mineros et le gouvernement ainsi que Grupo Mexico a pris une tournure intensément personnelle et Gómez en est clairement la cible.

Stratégies transfrontalières

Ce qui nous ramène à Cananea et à Pasta de Conchos ainsi qu'au lancement d'une attaque des travailleurs par le gouvernement sur les deux sites.

Bien que des questions de santé et de sécurité soient ostensiblement la cause de la grève de Cananea, celle-ci est due tout autant, sinon plus, à la solidarité des membres envers leur chef exilé.

Lorsque la délégation syndicale internationale s'est rendue en visite à Cananea au début mai, les membres syndicaux s'attendaient à ce que l'orage éclate à tout moment. Avec une visite d'État à Washington et à Ottawa prévue pour Calderón, les cadres de Los Mineros prédisaient que le gouvernement interviendrait peu après le retour du président au Mexique en mai. Calderón ne se risquerait pas à provoquer une rebuffade du président américain Obama, ont dit les dirigeants syndicaux, étant donné la relation entre la Maison-Blanche et les Métallurgistes unis d'Amérique, qui ont une alliance stratégique avec Los Mineros.

Cette prédiction s'est réalisée. Une fois Calderón de retour au Mexique et à l'abri d'un coup de semonce d'Obama sur des questions de droits de la personne et des travailleurs, les Federales sont passés à l'action. À peine plus d'une semaine après la fin du voyage du président, les forces armées ont été envoyées sur place.

L'odeur de l'argent

Le fait est que les manœuvres du gouvernement et de la compagnie sont dues à la cupidité; pour Grupo Mexico, la mine de Cananea vaut son pesant d'or et le gouvernement est prêt à lui garantir le libre accès à cette fortune par la force s'il le faut.

Les travailleurs : histoire du mouvement ouvrier en Colombie-Britannique

Au bout du compte, c'est Napoleón Gómez qui demeure le plus gros obstacle à cela et le gouvernement mexicain ne cache pas son intention d'avoir recours à des moyens comme les armes à feu et le gaz lacrymogène pour que le plus gros géant minier du pays puisse continuer à exploiter la mine.

Ainsi aujourd'hui, les rues de la petite ville poussiéreuse et aride de Cananea sont occupées par des Federales et des agents de la « police de prévention » dont le nombre s'élève à entre 2000 et 4000.

Les cadres du syndicat se cachent et le bilan des dégâts, des blessures et de possibles décès est encore sous évaluation.

Des représentants des Métallurgistes unis d'Amérique sont sur place pour agir comme médiateurs et tâcher de préserver la sécurité des travailleurs et de leurs familles.

Sans l'ombre d'un doute, le gouvernement et Grupo Mexico sont en train d'essayer d'organiser les moyens d'escorter et de protéger les 1200 travailleurs de remplacement dont ils ont besoin pour exploiter cette mine gigantesque, ce qui pousse vraisemblablement la police et les forces paramilitaires à camper sur leur position.

Parallèlement, dans les bureaux de Burnaby, de Pittsburgh, d'Ottawa et de Washington, les dirigeants et les activistes syndicaux se rassemblent, se retranchent et envisagent les prochaines étapes.

Il existe de nombreuses ressemblances entre Cananea et les villes minières canadiennes et américaines, mais avec des soldats armés parcourant les rues et du gaz lacrymogène flottant dans l'air, les différences avec notre proche allié et partenaire commercial de l'ALENA ne sauraient être plus flagrantes. 🌿

Article reproduit avec la permission du *Tyee*

« Traduction française généreusement appuyée par le Syndicat canadien de la fonction publique, division de la Colombie-Britannique »

bctf/ufcw1518

Leçon: La grève des mineurs de charbon de l'île de Vancouver

1^{re} activité : feuille d'analyse de l'article

Remplir la charte W5 sous forme de notes après avoir lu l'article « Des mineurs en grève assiégés au Mexique sont dirigés depuis la Colombie-Britannique ».

Qui	
Quoi	
Où	
Quand	
Pourquoi	

Résumez les similarités et les différences entre les conditions de travail des mineurs de la Colombie-Britannique à la fin du 19^e siècle et les mineurs mexicains décrits dans cet article.

Similarités	Différences

Évaluation

Dans l'ensemble, pensez-vous que les conditions de travail des mineurs mexicains sont aussi désespérées que celles des mineurs de la grève de l'île de Vancouver que nous sommes en train d'étudier? Expliquez votre réponse.

« Les gens ne devraient pas avoir le droit de faire la grève. Si leurs conditions de travail ne leur plaisent pas, ils peuvent toujours trouver un autre emploi et se plaindre au gouvernement. Le lieu de travail ne leur appartient pas, aussi n'ont-ils pas leur mot à dire sur la façon dont il est géré. »

Êtes-vous d'accord ou non avec ce qui est affirmé ci-dessus? Expliquez-vous. Cette personne suggère d'autres solutions qu'une grève. Êtes-vous d'accord? Expliquez votre réponse en vous appuyant sur des données ou des preuves tirées de vos lectures ou de discussions dans la classe.

Leçon : La grève des mineurs de charbon de l'île de Vancouver

2^e activité – Organisation de l'information de la vidéo

1. En vous référant aux éléments visuels et à la narration de la vidéo, décrivez sous forme de notes les conditions de travail des mineurs sur l'île de Vancouver.
2. Comment l'employeur a-t-il réagi à la grève?
3. Comment les mineurs ont-ils réagi aux tactiques des propriétaires miniers?
4. Après avoir visionné la vidéo, lisez [Grève des mineurs de charbon de l'île de Vancouver | L'Encyclopédie canadienne \(thecanadianencyclopedia.ca\)](#). Ajoutez des notes supplémentaires sur tout élément de la grève des mineurs de charbon de l'île de Vancouver qui vous aurait échappé.